

950 kilomètres à pied pour la bonne cause



30.03.2021

Trois retraités glânois préparent leur départ de Romont pour rejoindre Stavelot en Belgique

CLAIRE PASQUIER

Randonnée » «On est des fortes têtes. Quand on se lance un défi, on s’y tient», sourient les jeunes retraités. La complicité entre ces trois-là ne fait aucun doute. Emmanuel Baechler, Jean-Marie Wicht et Gérald Pugin se connaissent depuis leurs jeunes années sur les bancs du CO de la Glâne. Après de multiples traversées de l’Europe à moto, ces sexagénaires s’apprêtent à «monter» à pied en Belgique. «Eh oui, sur la carte, on monte!»

Début mai, si les conditions sanitaires le permettent, «Jeannot», «Manu» et Gérald partiront de Romont pour rejoindre Pontarlier et le sentier de Grande Randonnée 5 (GR5) qui relie la mer Méditerranée à la mer du Nord. Au programme, entre 20 et 30 kilomètres de marche quotidienne afin de traverser le Jura, le massif des Vosges, le grand-duché du Luxembourg et les Ardennes. Ils s'arrêteront à Stavelot en Belgique après 950 kilomètres de marche. «Cela devrait nous prendre entre cinq et six semaines», indique Jean-Marie Wicht.

Avec ou sans Grand Prix

Pourquoi le Plat Pays? «On s'y rend presque chaque année pour voir nos amis belges, rencontrés lors des Grands Prix moto de Belgique dans les années 1970», explique Emmanuel Baechler. A l'origine de leur projet, cette idée de rejoindre à pied la compétition le jour où elle aurait à nouveau lieu. Mais plutôt que d'attendre que cela arrive, les trois compères ont décidé de sauter le pas cette année, Covid ou pas. Si le compte à rebours de leur site onmontapied.ch indique le départ dans 32 jours, ils se laissent une marge de manœuvre. «On a envie de pouvoir côtoyer des gens en chemin dans les auberges et les chambres d'hôtes, d'y manger. Alors si tout reste fermé, on décalera, assure Jean-Marie Wicht. Mais la situation peut aussi changer entre le départ et l'arrivée.»

12'000

ont déjà été
récoltés,
avant même
leur départ

Les trois indépendants retraités ont ajouté un volet caritatif à leur aventure. Dans leur entourage proche, leur copain «Pierrot» et le fils d'un ami belge sont respectivement atteints de la sclérose en plaques et de la maladie de Parkinson. Pour soutenir concrètement les personnes touchées par ces maladies, ils lèvent des fonds pour le Groupe régional Vevey-Riviera de la Société suisse de la sclérose en plaques et l'Association Parkinson

Fribourg. Après avoir envisagé de sponsoriser chaque kilomètre parcouru, ils ont décidé de laisser le champ libre aux donateurs. Et ça marche. «On prévoyait de récolter 10'000 francs, on en est déjà à 12'000 et on n'est pas encore parti», relève Jean-Marie Wicht.

Déclic à Compostelle

Le marcheur de l'équipe, c'est Jean-Marie. C'est un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle il y a quelques années qui lui a donné le goût de la randonnée. «J'ai éprouvé un tel bonheur durant ce voyage. Se lever chaque jour pour découvrir de nouveaux paysages et se retrouver toujours plus près du but, c'est extraordinaire.» Pour cette nouvelle aventure, il a réussi à trouver «deux pigeons assez fous pour le suivre», sourit Emmanuel Baechler qui «piaffe d'impatience». C'est que cela fait un an que les trois Glânois s'entraînent en Suisse. «Mais on en a marre des boucles!»

«Avant nos entraînements, je ne faisais pas un mètre à pied»
Gérald Pugin

Chaque semaine, ils partent pour une nouvelle randonnée dans le canton ou ailleurs. Ces motards de longue date ne sont pas insensibles au charme des sentiers pédestres. «Avant nos entraînements, je ne faisais pas un mètre à pied, mais on découvre de jolis coins», sourit Gérald Pugin. Et Emmanuel Baechler de plaisanter: «On aime les extrêmes, soit la vitesse, soit la lenteur.» Désormais au même niveau de marche, leur principale crainte est celle de se blesser en chemin et de devoir annuler le voyage. Quant aux éventuelles tensions qui pourraient apparaître, les trois copains se connaissent suffisamment pour en faire fi. «Mais c'est vrai qu'il risque d'y avoir des moments difficiles, surtout si l'on doit marcher sous la pluie pendant plusieurs jours», concède Jean-Marie Wicht.

Des amis et leurs épouses notamment les rejoindront au terme de leur expédition dont ils relateront les avancées sur leur site, conçu par leur ami Dominique Savary, et sur leur page Facebook. «Il est d'ailleurs prévu que Pierrot réalise la première étape à Romont et la dernière en Belgique sur son fauteuil roulant électrique», partage Emmanuel Baechler. Au retour en Suisse, ils espèrent pouvoir organiser une soirée en compagnie des parrains principaux et des associations. «L'entier des fonds sera reversé aux associations», insistent-ils. Et d'imaginer déjà des suites à leur périple. De là à ranger définitivement leur bécane au garage? Pas sûr.